

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2630 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 12 avril :*M^{lle} Koperberg, M. Caruel, M^{lle} Guillon, MM. Pietri, Favarel, Mariotte, Sollier.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 26 Avril 1926, à 17 heures1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 12 avril, auxquels sont ajoutés :*M^{me} de Toisy, 22, quai Gailleton, Lyon (2^e), parrains MM. Varrichon et Dejoux. — M^{me} Boursier (Henry), 2, rue de Sèze, Lyon, parrains MM. Dejoux et Bory. — M. Faraud (Marcel), licencié ès sciences, 4, rue Jules-Verne, Lyon, parrains MM. Gautier et Riel. — M. Barbin (Joseph), employé de mairie, 122, rue Nationale, Villefranche-sur-Saône (Rhône). — M. Volle (François), employé, la Chartonnière, Gleizé (Rhône), parrains MM. Bocard et Vicard.2^o M. Régis MOUTERDE. — Lépidoptères. Les Arctiides de la région lyonnaise.3^o M. le commandant CAZIOT. — La distribution géographique de l'*Helix hortensis* Müller.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 15 Mars

1^o Notules mycologiques II

Par M. le Dr Ph. RUEL

a) Basidiomycètes.

Hygrophorus fornicatus Fr. Récolté dans un pré, au bord d'un bois, à Charbonnières (Rhône), le 1^{er} novembre 1925, par M. DAILLY. Se distingue par son chapeau nettement visqueux de *H. clivalis* Fr. et de *H. streptopus* Fr., qui sont très voisins et ont aussi été trouvés tous deux dans la région lyonnaise.

Russula depallens Fr. Charbonnières, chênes, 1^{er} novembre 1925, M. DAILLY. Echantillon de taille moyenne, poussé par temps sec. Saveur douce. Cuticule du chapeau d'un violet uniforme assez foncé et non décolorant, présentant nettement l'aspect subtomenteux considéré par beaucoup d'auteurs comme caractéristique de *R. xerampelina* Schaeff. Lamelles assez épaisses, très fragiles, et, ainsi que les spores en masse, tout à fait blanches. Pied présentant tout autour de la base, sur une hauteur de 1 à 2 centimètres, une coloration ocracée terne qui existait aussi, sous la forme de quelques petites taches, sur le reste du pied. Ce caractère est signalé comme appartenant à *depallens* par BATAILLE (*Soc. myc. de Fr.*, XXV, p. 82). Cette coloration ocracée se produit, à ce que je crois, chez cette espèce surtout par temps sec, le grisonnement du pied se produisant surtout par temps humide. J'ai à plusieurs reprises vu des pieds de *depallens* gris foncé gorgés d'humidité. Il en est de même pour le chapeau décolorant qui ne peut exister évidemment que par temps humide puisque cette décoloration est due à la très grande solubilité dans l'eau du pigment ou à son altération plus facile en présence de ce liquide.

Depallens, avec les caractères indiqués ci-dessus, est la forme des temps secs. La description de FRIES avec son chapeau rapidement décoloré et son pied gris, s'applique à la forme des temps humides.

L'ensemble de ses caractères ne nous permet pas de douter que notre échantillon appartient à *depallens*. Mais un de ces caractères sur lequel je veux insister est celui de la cuticule exceptionnellement sèche, mate, non brillante. En réalité un grand nombre de Russules réputées visqueuses peuvent avoir leur cuticule tantôt mate et subtomenteuse, tantôt visqueuse (ou brillante si la viscosité a séché). La différence spécifique consiste dans le degré d'humidité qu'exigent les différentes espèces pour passer de l'état mat à l'état visqueux. Il semble que c'est *R. punctata* Gillet qui requiert le maximum d'humidité pour devenir visqueuse. Vient ensuite *R. xerampelina* Schaeff. C'est pourquoi seules ces deux espèces se présentent habituellement sous la forme à cuticule mate. Mais elles peuvent aussi se présenter sous la forme à cuticule visqueuse. Inversement les espèces qui présentent le plus souvent une cuticule visqueuse (ou bril-

lante) peuvent présenter par temps très sec la cuticule prétendue spécifique de *xerampelina*.

Depallens, contrairement à ce que disent la plupart des flores, peut être à saveur âcre ou même très âcre, surtout à l'état jeune. Boudier semble ne pas avoir connu ce caractère, car sur un lot très important de *depallens*, développé dans le bois de l'Etoile, à Charbonnières, dont tous les spécimens appartenaient incontestablement à la même espèce par l'ensemble de leurs caractères, mais les uns doux et les autres plus ou moins âcres, notre éminent maître déterminait les premiers *depallens* var. *vinosa* et les seconds *rubra*.

Russula xerampelina Schaeff. Charbonnières, sous chênes, 1^{er} novembre 1925, M. DAILLY. Cuticule d'un rouge très foncé au centre. Lamelles très fortement réunies par des veines, dont quelques-unes unissent deux lamelles voisines sur au moins la moitié de leur largeur, d'un joli jaune par elles-mêmes. Spores en masse crème ocre. Pied teinté de rose. Ces caractères pouvaient déjà faire pressentir la détermination de *xerampelina* que l'apparition de l'odeur d'écrevisse est venue, quelques jours plus tard, confirmer avec une certitude absolue. Je cite surtout cet échantillon à cause du caractère des lamelles réunies par des veines que la plupart des auteurs ne citent que pour *integra* (il s'agit sans doute de *R. integra* auct. non Fr.). Quelques-uns considèrent même explicitement ce caractère comme spécial à *integra* et comme pouvant permettre de distinguer cette dernière espèce de *xerampelina*. On peut voir par le présent exemple qu'il n'en est rien.

Russula carnicolor Bres. Un lot du Bugey bien homogène, composé d'échantillons à cuticule du chapeau presque en entier blanche, teintée au centre de rose incarnat très pâle. Ils étaient de taille légèrement mais manifestement plus petite que la taille moyenne de ceux de *R. lilacea* Quélet de Charbonnières. Ils présentaient nettement la rétraction de la cuticule laissant à nu, en certains points du bord du chapeau, une marge étroite de chair blanche et les extrémités des lamelles, caractère souvent mal indiqué par les auteurs et sur lequel notre si dévoué collègue M. Poucier insiste à juste titre dans son enseignement oral comme caractérisant *lilacea*. En effet, *carnicolor* est très voisine de *lilacea* dont certains auteurs en font une variété. Cependant l'homogénéité de notre lot montre bien qu'il ne s'agit pas là d'une simple variation individuelle. Par contre *lilacea* n'a absolument rien de commun avec *R. vesca* Fr. *secundum* Romell et Bres., ni avec *R. rosea* Quélet. Les auteurs qui identifient ces trois espèces ne les ont certainement jamais vues, probablement parce qu'elles n'existent pas dans la région qu'ils explorent habituellement. Toutes trois existent dans la région lyonnaise qui est très riche en Russules surtout à cause de sa position géographique un peu méridionale et, en outre, comme en autres champignons, par l'infinie variété de ses sols et de ses altitudes et par le nombre très élevé des essences d'arbres spontanées sur ses collines et ses montagnes ou plantées dans les parcs de sa banlieue.

Mycena Maingaudii Quélet, Francheville-le-Haut (Rhône), près du fort de Brussin, dans une haie, sur une souche d'aubépine (*Crataegus*), 11 novembre 1925, récolté par M. BENDÉLÉ. Chapeau rugueux, plissé, campanulé. Lamelles se tachant de rouge. Pied flexueux, noirâtre à la base. Cespiteux en petits groupes. Le rougissement des lamelles ne permet d'identifier ce champignon qu'avec cette espèce parmi celles publiées.

Melanoleuca stridula Fr. Abondant sous sapins, Lhuis (Ain), 11 octobre 1925. Ressemble à *M. melaleuca* Pers. (*M. vulgaris* Pat.). Petit, court, Chapeau noirâtre, prulineux. Lamelles bien blanches, émarginées. Pie strié-fibrilleux, ressemblant en petit à celui de *Tricholoma grammopodium* Bull. Presque tous les auteurs placent cette espèce dans le genre *Collybia*. Le genre *Melanoleuca* constitue d'ailleurs une transition entre le genre *Tricholoma* et le genre *Collybia* (cf., René MAIRE, *Soc. Myc. de Fr.*, XVIII, 1902, p. 145, pagination spéciale).

Hebeloma sinuosum Fr., *H. senescens* Batsch. En plein pré, au Parc de la Tête-d'Or, à Lyon, 1^{er} novembre 1925, récolté par M. THIBAUDIER. Très beaux échantillons jeunes, à chapeau sphérique très visqueux, roux pâle, plus clair que celui de *H. crustuliniforme* Bull. Nous devons la détermination de ces échantillons, qui ne présentaient pas encore les caractères de *sinuosum* adulte, à l'obligeance de M. JOACHIM.

b) Ascomycètes.

Humaria muralis Quélet, *Grevillea*, mars 1879; XII supplément, *Ass. fr.*, 1883, p. 509, t. VII, fig. 7. Entre les mousses, sur un mur, à Brignais Rhône, sur les bords du Garon, 21 février 1926, récoltée par M. POUCHER. Petite espèce d'une belle couleur jaune orangé. Spores elliptiques fusiformes (QUÉLET dit naviculaires, ce qui concorde bien avec notre observation), présentant un gros globule central et un petit globule ou des granulations à chaque extrémité, 18,5-20 \times 8,5-9 μ . Cette espèce est la *muralis* de Quélet mais non de Sowerby. Dans son *Histoire et Classification des Disco-mycètes d'Europe*, Boudier en fait une variété de *H. coccinea* Crouan. De fait, ses organes microscopiques ressemblent beaucoup à ceux de *H. coccinea* Crouan, Boudier, *Icon. Mycol.*, pl. CCCXCII. Mais la couleur de l'hyménium est plus jaune, moins rouge.

Humaria rubricosa Fr. Entre les mousses, sur un parapet en pierre, Pont-d'Alaï (Rhône), 27 décembre 1925. Orangée, de 2 à 3 millimètres, subdentée et plus pâle, mais non blanchâtre, sur les bords. Spores subelliptiques allongées, à bords presque parallèles et à extrémités arrondies, obtuses, subtronquées. Deux grosses sporidioles assez distantes, 21-24 \times 8-9 μ .

« Cette plante est voisine de *H. leucoloma* Hedwig et surtout de *H. humosa* Fr. qui est assez polymorphe. *H. rubricosa* ne se rencontre pas seulement sur les murs au milieu des mousses, mais surtout à terre dans les bois de pins. Elle se reconnaît de suite par ses asques claviformes, ses paraphyses recourbées et ses spores elliptiques allongées. Elle devrait, ce semble, porter le nom de *H. rufa*. PENSON, en effet, l'a publiée en 1799, dans ses *Observations*, sous le nom de *rufa*. Ce n'est que vers 1825 que FRIES, dans son *Systema*, l'a publiée sous le nom de *rubricosa* », abbé LORTON, *in litt.*, 12 janvier 1926.

Humaria leucoloma Hedwig. Sur les coussinets de mousses (*Grimmia pubinata* Sm.), sur un mur à hauteur d'appui, Chaponost (Rhône), à Taffignon, 6 décembre 1925, et sur un mur de soubassement incliné, Lyon, au Point-du-Jour, chemin du Point-du-Jour à Sainte-Consoce, à l'angle du chemin de Boyer, 24 janvier 1926. Orangé vif, à bord blanchâtre, d'abord un peu urcéolé, puis plan, bien ouvert et étalé, de 1 à 4 millimètres. Paraphyses droites granulées, à granulations très fines. Spores elliptiques avec un gros globule central ou subcentral, quelques-unes à deux glo-

bules, 18-22 × 11-12 μ . Espèce commune pendant tout l'hiver, depuis la fin de l'automne jusqu'au premier printemps, même sous la neige — « Boudier a pris pour type de son dessin (*Icon. Mycol.*, pl. CCCXCV) la plante qui croît sur les talus, parmi les petites mousses. Celle qui se loge dans les coussinets de *Grimmia* est un peu différente surtout comme grandeur. *H. rubens* Boud. est à peine marginée et possède une spore sphéro-ovale », abbé LORTON, *in litt.*, 13 décembre 1925.

Lamprospora miniata Crouan, Boud., *Icon. Mycol.*, pl. CM. Entre les mousses d'un mur, Brignais (Rhône), sur les bords du Garon, 21 février 1926, récolté par M. POUCHET. Hyménium d'un beau rouge. Spores sphériques, 12 μ , avec un gros globule le plus souvent excentrique. Epispore à grosse réticulation saillante. — « COOKE, dans *Mycogr.*, f. 17, appelle cette espèce *Peziza Crouani* et KARSTEN, *Mycol. Fenn.*, I, p. 62, la décrit sous le nom de *Peziza Polytrichi* », abbé LORTON, *in litt.*, 2 mars 1926.

Orbilbia xanthostigma Fr. Boud., *Icon. Mycol.*, pl. CMLX. Sur bois pourri, la Tour-de-Salvagny (Rhône), novembre-décembre 1925, récolté par M. JOSSELAND. Jaune d'or, en verre de montre à bords mousses, 1/2 à 2/3 de millimètre.

Hyalinia subcarnea Schum. Même habitat et localité que le précédent. Espèce transparente, un peu rosée, subcrénelée au bord.

Podospora coprophila Fr. Sur bouses de vache, à Brignais (Rhône), sur les bords du Garon, le 21 février 1926, et à Francheville-le-Haut (Rhône), le 28 février 1926. Récoltes de M. POUCHET. Périthèces très petits, en forme de bouteille courte, à demi-immergés dans le substratum, noirs, entourés d'un tomentum blanc, surtout visible sur les échantillons jeunes. Espèce très commune.

En terminant, nous ne saurions trop remercier de son inépuisable bienveillance notre collègue M. l'abbé LORTON, le savant spécialiste en Disco-mycètes, grâce auquel l'identification de ces champignons, si intéressants et pourtant si négligés, a pu être faite avec toutes les garanties voulues d'exactitude.

2° Présentation de champignons.

Hygrophorus marzuolus Fr. Cette sp., essentiellement vernale, a été récoltée en deux lieux différents : à Rontalon, par M. POUCHET, sous des pins, et à Amplepuis par M. LAPOUTE, dans un bois de sapins.

H. marzuolus Fr. = *Clitocybe glaucophylla* Boud. (Cf. à ce sujet le travail de MM. USUELLI et RIEL, dans le *Bulletin* n° 17 de 1925.)

Pratella villatica Brond, récoltée à Montchat, dans des serres, par M^{me} FARGE. La chair de cette sp. roussit à l'air. L'anneau enest mou et épais.

Panus flabelliformis Schaeff, récolté à Dardilly par M. GIROD.

Pseudoplectania nigrella. Col de la Luère, par M. BENDELÉ. Reconnais-sable macroscopiquement à son hyménium noirâtre, contrastant avec la chair qui est blanche et mince. Spores bien rondes, 12 μ , granuleuses.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. HUGUES, Saint-Génies-de-Malgoirès (Gard), achèterait : *Bull. Soc. Pré-historique* (années 1904-1907), *Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, journaux, livres, zoologie, chasse, préhistoire. Offre peaux d'oiseaux, petits mammifères, insectes, *Buthus occitanus*, *Scelopendra morsitans*, etc.